Franz Fankhauser

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **51 (1900)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Nutzungsbedingungen

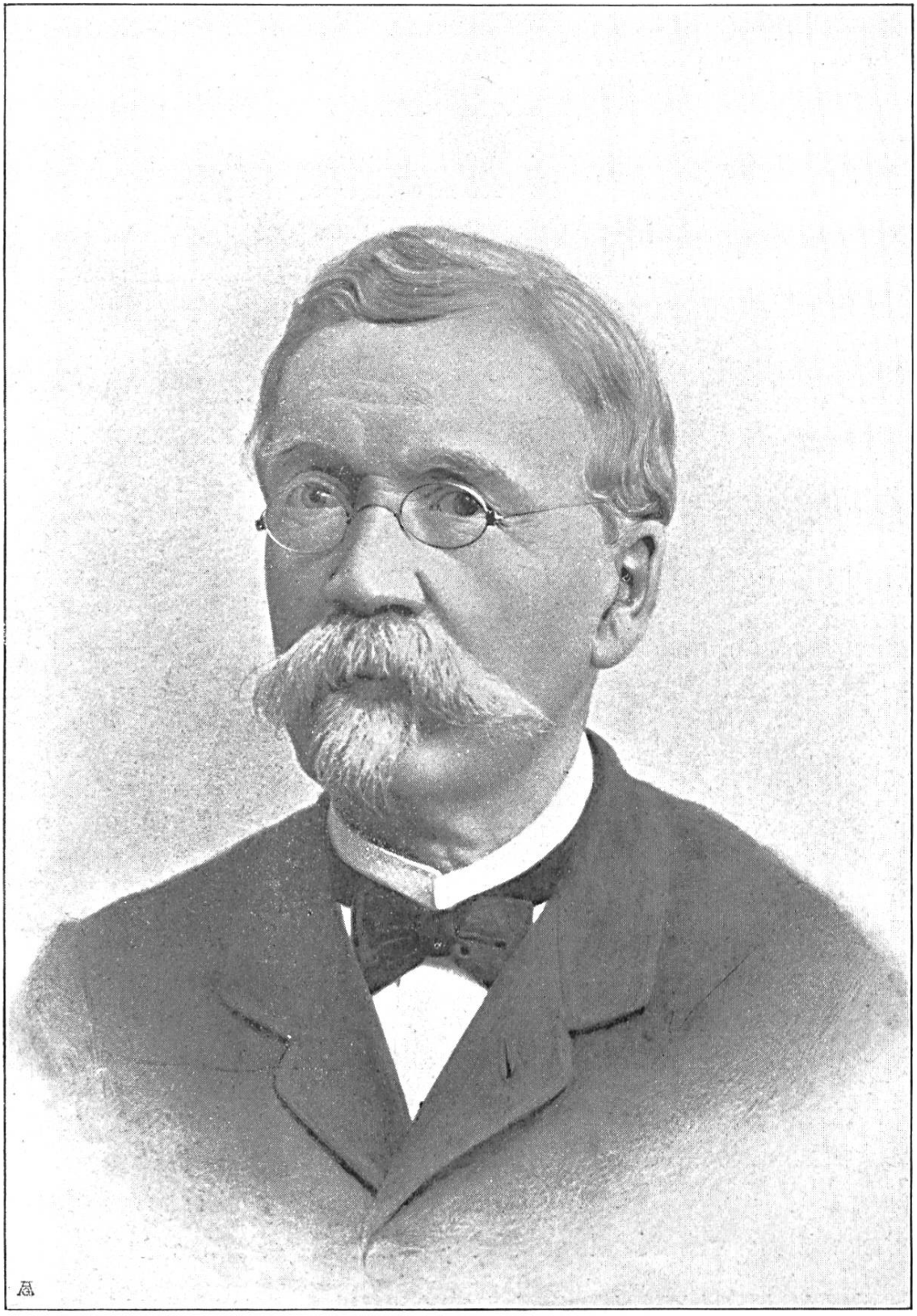
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

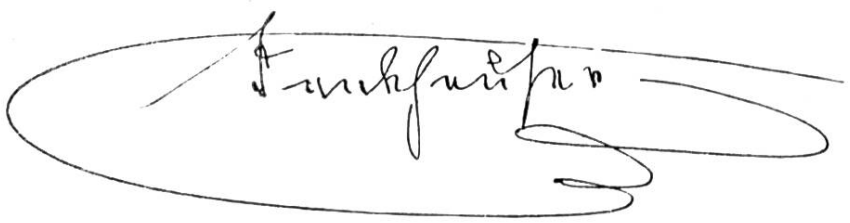
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch





JOURNAL FORESTIER SUISSE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DES FORESTIERS SUISSES

51me ANNÉE NOVEMBRE 1900 № 11

† Franz Fankhauser.

Dans toutes les branches de l'activité humaine apparaissent, de temps à autres, des personnalités marquantes qui disparaissent à leur tour en laissant après elles des traces profondes de leur passage.

La sylviculture helvétique vient de perdre, en Franz Fankhauser, une de ces personnalités. Nous croyons qu'il est bien de marquer ce départ et de faire repasser encore devant nos yeux cette longue vie de travail utile. En ce faisant, nous ne rendrons pas seulement à Fankhauser un hommage bien mérité, mais nous rendrons aussi service à tous les forestiers qui entrent dans la carrière, en leur présentant ce modèle d'activité.

Originaire de Trub, F. Fankhauser naquit à Berne le 4 mai 1822. Quoique dans une position modeste, ses parents tinrent à lui donner, ainsi qu'à sa sœur, du reste, une instruction solide. Après avoir suivi les classes primaires, il passa à l'Ecole cantonale dont il sortit dans d'excellentes conditions.

A ce moment, il n'avait pas encore trouvé sa voie. Sa santé, plutôt délicate, l'engagea à choisir de préférence une occupation active et en plein air, et il passa quelques mois à travailler au lever du plan géométrique de la commune de Langenthal, sous la direction du géomètre Félix Gerber.

Notre jeune homme vit bientôt qu'il avait fait fausse route, et, abandonnant boussole et planchette, il prit ses inscriptions à l'université de Berne où il suivit des cours de sciences naturelles, de mathématique, d'histoire et de littérature.

Ce fut à cette époque que Kasthofer, ancien Inspecteur général, ouvrit ses cours de sylviculture à l'université. Fankhauser les suivit, se sentit empoigné par l'enseignement si vivant de ce maître éminent et prit la décision de se vouer à la carrière forestière.

Après quatre ans d'études accompagnées de travaux pratiques sous la direction du forestier Hänni à Berne, qui passait pour un praticien de valeur, Fankhauser se prépara à aller compléter ses connaissances forestières à l'Ecole de Carlsruhe.

Ce dernier projet ne fut pas réalisé, car justement au moment du départ, le poste de forestier de l'arrondissement d'Interlaken fut mis au concours. Poussé par des personnes bienveillantes, Fankhauser se présenta et, après avoir passé avec succès son examen d'Inspecteur, il fut nommé avec un traitement annuel de 600 livres.

Quelques années plus tard, l'arrondissement d'Interlaken fut divisé et Fankhauser fut appelé à la direction du Ier.

A cette époque commença la campagne du Sonderbund, à laquelle Fankhauser prit part, sans toutefois recevoir le baptème du feu, comme Ier sous-lieutenant de la Batterie de 6 ℔ n° 1.

Une fois les hostilités terminées, il revint à Interlaken et se maria avec Mlle Louise Neuhaus de Cerlier. De ce mariage sont issus une fille et deux garçons. Le Docteur F. Fankhauser, notre excellent et infatigable rédacteur, est l'un de ces derniers.

Les années qui suivirent furent employées, à côté des affaires courantes, à la liquidation de nombreuses servitudes qui, toutes, furent éteintes par la voie amiable.

En 1855, Fankhauser établit le premier plan d'aménagement des forêts domaniales du Ier arrondissement. Il avoue que, par suite de l'insuffisance des instructions qu'il avait reçues de la Direction des forêts, ce travail n'avait qu'une valeur relative.

En 1856, le poste d'Inspecteur général des forêts du Canton, vacant depuis trois ans, lui est offert; il refuse, mais revient à Berne où il occupe dès le mois d'août 1857, celui d'Inspecteur du IIIe arrondissement.

Grâce à une mutation qui se produisit alors au Conseil d'Etat, une ère nouvelle s'ouvrit, qui marqua l'introduction de sérieux progrès dans la sylviculture bernoise.

M. Hans Weber, conseiller d'Etat, qui avait pris la Direction des forêts, s'aperçut bientôt de la nécessité d'avoir à ses côtés un technicien de valeur. Au mois de juin 1860, il appela Fankhauser aux fonctions d'Inspecteur général. Cette nomination rencontra l'assentiment de tous.

Ce fut dès lors une suite d'améliorations importantes dans le service des forêts. Une activité, jusqu'alors inconnue, règna à la Direction et provoqua l'élaboration d'un certain nombre de réglements et d'ordonnances dont le besoin se faisait sentir dès longtemps.

En voici un relevé, sans doute incomplet.

Loi sur les défrichements qui mit un terme au déboisement.

Statistique forestière bernoise. Ouvrage important qui exigea cinq ans de travail et des dépenses considérables.

Loi imposant aux communes l'établissement de plans d'aménagement. Elle devait faire cesser les abus des répartitions de bois aux communiers.

Instruction pour l'établissement des plans d'aménagement.

Instruction pour le lever géométrique des forêts.

Institution de cours pratiques pour le lever au théodolithe.

Une des préoccupations de Fankhauser était l'amélioration de l'instruction technique des gardes. Il institua, dès 1860, des *cours de sylviculture* dans chaque arrondissement et, dès 1862, des cours généraux qui eurent lieu à la Rütti près de Berne. Afin de faciliter la tâche des professeurs, Fankhauser publia un „*Guide pratique*“ qui en est à sa troisième édition et remplit pleinement le but que s'était proposé son auteur.

Le *reboisement des clairières et des coupes rases* ne fut pas oublié. Sous l'impulsion énergique de l'Inspecteur général, les pépinières furent agrandies et purent livrer annuellement plus de 2,000,000 de plants d'essences diverses.

La distribution de primes aux propriétaires, communes et particuliers, vint encore faciliter l'exécution complète des décisions prises.

Fankhauser s'occupa aussi du *développement scientifique des fonctionnaires forestiers* en créant des associations d'abonnés aux publications périodiques et en développant la bibliothèque de la Direction des forêts, qui compte actuellement plus de 900 volumes.

Rappelons encore les instructions si pratiques pour l'*évaluation cadastrale des forêts* (1865), la création de *stations météorologiques doubles* et l'institution d' *observations phénologiques et climatologiques* (1868), les *acquisitions de forêts et pâturages* dans la montagne et de *vastes terrains* vagues dans les grands

marais, les services rendus à la *Société des forestiers suisses* dont il fut le président, *la lutte* qu'il eut à soutenir *contre le député Kaiser* de *Grellingen,* président de la commission cantonale d'économie publique, qui proposa au Grand Conseil d'abaisser de 100 ans à 80 et même 60 la révolution de toutes les forêts de l'Etat de Berne et la victoire qu'il remporta, et nous aurons donné une idée de l'activité de notre regretté collègue et des fruits durables qu'elle a portés.

Dès 1882 les années pénibles se succédèrent pour Fankhauser. Non seulement son poste fut aboli, ce dont il souffrit amèrement, non seulement il se trouva sous les ordres de chefs qui ne comprirent pas la situation, mais il fut frappé à diverses reprises par la maladie qui se refusa à le lâcher complètement.

Après quelques alternatives de lumière, parmi lesquelles nous placerons en première ligne l'arrivée de M. de Watteville à la Direction des forêts, et de ténèbres, Fankhauser fut saisi par une pneumonie grave qui l'emporta, sans crise et sans souffrance, le 17 septembre 1900 au soir.

Voilà le froid récit d'une vie bien remplie. Fidèle à son devoir, nous pouvons dire de lui qu'il n'a eu qu'une préoccupation, celle d'améliorer, dans toutes ses branches, le service qu'il avait à diriger.

Nous terminerons en adressant encore une pensée de reconnaissante affection à l'ami disparu et en rappelant que la mémoire de l'homme de devoir demeure en bienfaisant souvenir dans le cœur de ceux qui l'ont connu! *Rt.*

La maladie de la rouille de nos principaux conifères.

Traduit d'un article de M. le Dr *Ed. Fischer,* professeur à l'université de Berne.

(Fin.)

III. Les rouilles de l'épicéa.

Commençons par *Chrysomyxa Rhododendri.* Ce parasite vit dans les aiguilles sur lesquelles il se signale par des bandes transversales, jaunâtres, nettement délimitées. On découvre sur celles-ci de petites ampoules blanches (æcidia) contenant des spores de couleur orange. Les arbres fortement atteints se remarquent de loin à leur couleur